
Les marraines de guerre, aussi en Suisse

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Tout démarre en janvier 2007 quand Monsieur Jean-Pierre Grenier, docteur en droit à Lausanne me confie une grande boîte remplie de lettres, photos et coupures de presse soigneusement conservées par sa tante Emma Grenier ; // Sur cette boîte : une inscription « Souvenirs de mes soldats belges »...// Pourtant, Emma, lui avait bien recommandé de les détruire après sa mort! // Ces documents majoritairement épistolaires ont été confiés à l'asbl les Rendez-Vous de Richelle, dépositaire de ces archives. Un patient travail de classement et d'archivage a été réalisé par les membres de notre association et je rends hommage à Charles Bolland, notre regretté président fondateur et Lambert Albert pour les recherches développées et la publication du Tome 11 des Cahiers de Richelle : « Mémoire des deux guerres dans notre région ».

Ce travail s'inscrivait dans le cadre d'une exposition dédiée au Patrimoine militaire de notre région, exposition réalisée par Thierry Gathon, actuel président de notre association.

Voici les différents points de mon exposé.

DIA : Plan de l'exposé

1. Tout d'abord une introduction au cours de laquelle, je contextualise les documents.
2. Très rapidement une brève présentation des deux personnages principaux : Emma Grenier, Lausannoise et Norbert Collard, soldat belge sur l'Yser ;
3. Ensuite, les différents engagements d'Emma Grenier pendant la Grande Guerre ;
4. Par après, j'aborde le rôle des marraines de guerre ;
5. Ensuite, quelques réflexions sur la correspondance échangée ;
6. Je termine mon exposé par quelques mots sur l'après-guerre.///

INTRODUCTION

Dia : Les enveloppes : mon fonds de documentation

J'ai classé et consulté plus de 250 lettres et enveloppes affranchies, une centaine de photos et autres documents, ce qui correspond à 1340 pages scannées. Ce fonds de documentation est majoritairement composé des 209 lettres écrites par Norbert Collard à Emma Grenier. Par leur nombre et leur régularité, ces lettres offrent un témoignage unique sur la Grande Guerre mais aussi sur la personnalité et les sentiments qui animent les 2 personnages clés de cette correspondance.

Dia : méthode de travail

Quelques mots sur ma méthode de travail :

Les lettres ont été classées chronologiquement et ont reçu un numéro d'ordre; chacune des 209 lettres écrites par Norbert Collard a fait l'objet d'un décryptage rapide comme vous pouvez le voir sur ce tableau qui reprend la structure des données caractérisant chaque lettre. Les premières lettres posent le décor : on fait les présentations, on décrit son environnement, on parle de ses activités, de ses proches, de sa famille...

Dia : Expo à Liège-Guillemins

Ce travail de classement m'a permis de répondre plus facilement à certaines demande de prêt comme celle de l'exposition « J'avais 20 ans en 1914 » à Liège qui présente trois vitrines à la mémoire d'Emma Grenier et de Norbert Collard.///

PRESENTATION DES PERSONNAGES : EMMA GRENIER et NORBERT COLLARD

Dia : Emma Grenier et carte postale Pont Chauderon

Nous avons peu de renseignements sur Emma ; elle est née à Lausanne en 1888 et y décède en 1973 ; elle ne s'est pas mariée et n'a pas eu d'enfants.//

La maison familiale dans laquelle elle habite avec ses parents est localisée dans le quartier Ouest de Lausanne et relié à la gare par le Pont Chauderon.

Elle a 2 frères : le Colonel Robert Grenier, l'autre, Paul Grenier est curé.//

Tous les deux soutiennent Emma dans son action d'aide à la Belgique.

Dia : Norbert Collard et village de Haversin

Comme Emma, Norbert Collard est un jeune adulte en 1914 et pour moi, il est un témoin emblématique de cette période ; comme de nombreux jeunes hommes, professeur comme lui et donc sachant lire et écrire le nom des soldats morts au combat, il s'engage comme brancardier dès le 1^{er} août 1914 à Namur. Il est très attaché à Haversin, son village natal situé sur la commune de Ciney.///

Dia : Rapport général de l'œuvre

PAR COEUR

Maintenant, je vous propose de regarder ensemble les engagements d'Emma comme nous avons pu le découvrir dans le rapport général de l'œuvre des réfugiés belges en Suisse dont vous pouvez voir la page de couverture ; ce rapport nous renseigne sur certaines actions entreprises par les membres du Comité pour venir en aide à la Belgique :

- Accueil des enfants belges
- Récolte de fonds
- Participation à des manifestations de soutien
- Correspondance avec les soldats belges.

Le 5 octobre 1914, Emma Grenier répond à l'invitation de Mary Widmer-Curtat qui lance un appel pour fonder : « le Comité suisse de secours aux réfugiés belges ».//

Emma semble ravie de s'échapper de son rôle de maîtresse de maison dans une famille bourgeoise de Lausanne.

Dia : Accueil des enfants belges

Emma prend en charge l'organisation des vestiaires, lieu de passage obligé de tous les réfugiés et enfants belges où ils sont habillés de neuf avant de partir dans leurs familles d'accueil.//

Repérez sur cette dia Madame Widmer à gauche, Emma Grenier au centre et d'autres dames accueillant un convoi d'enfants de Liège le 15 février 1917 à Lausanne.

Dia : Récolte de fonds

Du fait de la prolongation de la guerre, les coûts financiers de l'œuvre deviennent plus importants et nécessitent l'organisation de nombreuses opérations de récolte de fonds qui sont initiées par les membres du Comité ; par exemple, l'auteur de cette lettre signifie à Emma le versement d'une somme d'argent récoltée par Madame Paul Mayer de Bruxelles ou encore la vente de cartes humoristiques au profit de l'effort de guerre : observez le coq français écrasant l'aigle germanique sous le regard bienveillant du tigre représentant Georges Clemenceau.

Dia : Manifestations de soutien

Emma participe à de nombreuses manifestations de soutien comme des messes célébrées à la paroisse catholique du Valentin située dans le centre de Lausanne, des réunions patriotiques ou encore la fête de Noël organisée pour les belges au collège de Montriond.

Dia : Correspondance à la reine Elisabeth

La rédaction de sa correspondance occupe une place importante dans les journées d'Emma;

Voici, par exemple, le brouillon de sa lettre écrite à la Reine Elisabeth ; je la cite :

« La Belgique et ses héroïques défenseurs font notre admiration ; j'avais envie de faire quelque chose pour ces vaillants soldats et je prends la liberté de vous envoyer ces quelques paires de chaussettes en espérant qu'elles leur seront utiles ».

Et sur le front de l'Yser, quelles sont les activités de Norbert Collard?

Dia : Norbert Collard sur le front

Norbert à travers sa correspondance et l'envoi de nombreuses photos annotées au verso a toujours eu le souci de partager certains points de son quotidien comme ces quelques phrases extraites de cette lettre du 13 janvier 1916. Je le cite.

Dia : La lettre du 13 janvier 1916 et abri de Norbert, je le cite...

« Vous voudriez savoir si j'ai pris part à la bataille de l'Yser ? Je réponds par les mots de notre Roi : « j'y étais » et cela suffit. J'ai commencé la guerre à Namur comme brancardier; par la France, nous sommes rentrés à Anvers ; j'ai vu brûler Termonde et nous avons eu le bonheur d'en chasser les barbares, quand la ville était encore en flammes ; nous avons dû gagner ensuite l'Yser où nous avons combattu, en haillons, sans pain, sans boisson, presque sans cartouches. // // Il faut avoir vécu ces jours-là, pour savoir ce que la guerre a de plus affreux. En ce temps là, j'étais au 8^e régiment d'infanterie, où je m'occupais spécialement des premiers soins à donner aux blessés dans la tranchée. Il n'y a guère que 3 mois que je suis passé à l'artillerie à la 59^e batterie et je m'y plais très bien. »

Le parcours de Norbert Collard est semblable à celui suivi par de nombreux autres soldats à savoir : engagement comme brancardier parce qu'il est enseignant et peut donc lire le nom des blessés transportés ensuite il est enrôlé dans l'artillerie après les énormes pertes subies par l'armée belge. Les artilleurs avaient une position plus en retrait sur le front et n'ont sans doute jamais combattu l'arme à la main. Malgré leurs souffrances, les soldats survivent ; Norbert Collard bénéficie de moments de repos et de détente et ses principales distractions sont l'écriture, la lecture, l'étude et la chasse.

A gauche sur la dia, observez un des abris de Norbert.

Dia : activités de Norbert Collard

Norbert Collard a toujours porté un grand intérêt à la chasse et est très attaché à DIANE, // véritable chien de guerre et mascotte de la 59^e batterie qui survivra à la guerre.

Pendant cette période, il suit l'école de cavalerie et monte quotidiennement son cheval, Trott, pour le présenter à un concours hippique. Après cette présentation d'Emma et de Norbert, voici quelques considérations sur leur relation épistolaire et le rôle des marraines de guerre.

Phénomène des marraines de guerre

Dia : Yser en 1915 et soldat

En janvier 1915, le front est stabilisé et les soldats s'enlisent dans la boue des tranchées; le concept d'une guerre brève à la victoire rapide s'éloigne et la

guerre de position commence ; les soldats sont confrontés à leur premier hiver et à la dure réalité quotidienne des tranchées.

Dia : première lettre le 9 décembre 1915

Voici la première des 209 lettres écrites par Norbert Collard à Emma Grenier. Il se fait recommander par son ami Pol Deward, autre filleul d'Emma.

Je vous lis le premier paragraphe :

« Mon ami Pol Deward, soldat au régiment des Grenadiers m'assure que vous voudrez me rendre un grand service. // Vous mériterez toute ma reconnaissance donnant un mot de mes nouvelles à mes parents pour les rassurer à mon sujet. Toutes les misères de la vie de soldat ne me pèseraient pas du tout si j'avais la consolation de savoir mes chers parents rassurés à mon sujet. Je vous écris du fond de ma tranchée en vue des Boches car j'ai l'honneur d'être en première loge depuis que la tragédie est commencée. La table et la chaise faisant défaut, veuillez excuser mon écriture. Je me permets de compter sur vous pour aider à consoler mes parents inquiets. »

Cette lettre est très formelle tant dans l'en-tête que dans le corps du texte. Rappelez-vous Norbert est enseignant, son écriture est déliée et aisée avec même une pointe d'humour. Les mots sont soigneusement choisis pour susciter l'aide d'Emma mais pas son apitoiement, les soldats ayant une haute opinion d'eux-mêmes.

Il faut savoir que, comme le courrier de l'armée belge doit passer par une zone occupée, la Belgique, avant d'atteindre sa destination, ce courrier n'arrive jamais à ses destinataires puisqu'il doit passer par une zone occupée, la Belgique.

Les soldats belges séparés de leurs familles par la ligne infranchissable des armées allemandes sont pour la plupart complètement privés de toute communication avec leurs familles d'où l'idée de passer par la Suisse afin de permettre la transmission des nouvelles familiales du front vers les familles et inversement.

Emma a été très souvent sollicitée par des amis et connaissances de Norbert pour jouer ce rôle de trait d'union.

Comme d'autres marraines, Emma fait parvenir des lettres aux soldats mais, SURTOUT, elle assure la transmission des nouvelles familiales. C'est à Emma Grenier que revient le triste privilège d'annoncer à Norbert la mort de son père dans sa lettre du 20 juillet 1915.

Dia : 25 mars 1916 et première lettre où « marraine » : 9 avril 1916

Cette lettre datée du 25 mars 1916 est révélatrice de la volonté de Norbert Collard de créer un lien fort avec Emma comme dans ces extraits :

Regardez l'en-tête : Bien chère Mademoiselle Grenier...

Ensuite, je le cite : *Merci pour l'excellente photo que vous avez offerte si gentiment à votre « filleul ».*

Et en fin de lettre : *Mais qu'il soit permis à un petit belge d'ajouter que dans la nation « marraine », il y a une délicieuse marraine dont j'ai le bonheur d'être le filleul. //*

Puis-je vous demander à cette occasion de m'appeler sans ... Monsieur ? Ne vous semble-t-il pas que le terme est si peu soldat et j'aime bien d'être soldat !

Après quatre mois d'une correspondance assidue et 27 lettres écrites, Norbert Collard demande à Emma la permission de lui donner le titre de Marraine et il la remercie une fois de plus de tout le plaisir qu'il éprouve à recevoir des lettres quotidiennes.

Institution des Mairaines de guerre

Dia : Poème sur les mairaines de guerre

Ce poème, écrit en alexandrins, écriture poétique fort en usage à cette époque pour mettre en valeur des faits remarquables, est extrait des Annales, un journal publié sur le front ; il illustre le rôle fondamental joué par les mairaines de guerre.

Il faut aider les soldats à survivre : une lettre hebdomadaire et un colis mensuel, c'est la règle des associations de mairaines de guerre. Grâce à cette institution créée en 1915, des mots de réconfort parviennent aux soldats et les civils deviennent acteurs du conflit en participant à l'effort de guerre.

Je vous lis la dernière strophe :

« L'œuvre était commencée ! Une amicale chaîne réunit depuis lors filleul et mairaine...

*Et je ne sais, ma foi, quel est le plus heureux,
Du cœur reconnaissant ou du cœur généreux ? »*

CORRESPONDANCE

Dia : la Tribune de Lausanne

Emma prend son rôle de mairaine très au sérieux et pousse Norbert à passer des examens pour monter en grade ; elle entretient aussi une correspondance régulière avec sa famille restée à Haversin. Outre les traditionnels colis qui contiennent cigarettes, chocolat et chaussettes, elle fait parvenir à son filleul des livres et des journaux comme la Tribune de Lausanne ou les Nouvelles Genevoises; celui-ci apprécie particulièrement d'y lire ce que les Suisses racontent des derniers événements sur l'Yser et d'entendre la reconnaissance des Suisses pour le peuple belge.

Dia : La correspondance de Norbert - Carte postale de Ypres

Norbert Collard utilise régulièrement la carte postale en support à sa correspondance comme celle-ci qui présente une rue d'Ypres détruite. //

L'illustration permet de varier l'écriture et de faire vivre la guerre sans parler de ses angoisses, de ses souffrances...

En toute circonstance, il est optimiste et joyeux et met en évidence le côté positif ; il ne veut pas alarmer sa correspondante et donc il parle peu des horreurs de la guerre.

Dia : pompon, boutons, bague

En témoignage de sa reconnaissance, Norbert envoie à Emma des boutons de son uniforme de soldat, une floche de son nouveau bonnet de police et encore des bagues réalisées dans les tranchées par des soldats artistes ; on retrouve le suivi de la fabrication de ces bagues dans la correspondance ;

Notamment dans un extrait de la lettre du 21 septembre 1916:

« La bague est prête pour partir avec la présente et je vous l'adresse par recommander car la matière première se fait rare et il y a beaucoup d'amateurs. J'ai trouvé un artiste qui a le secret des fonds de couleur ; en tout cas, ce n'est pas un article de bijoutier puisque j'ai été spectateur de sa fabrication. »

Dia : La censure : exemple lettre du 4 janvier 1917

Sur cette enveloppe, observez la bande de fermeture « Censure militaire » ///

Le tampon « ouvert par l'autorité militaire » avec le numéro qui correspond à la commission de contrôle et les phrases caviardées avec le crayon à aniline.

Dès le début de la guerre, les missives expédiées par les soldats comme celles qu'ils reçoivent //sont contrôlées et lues par des commissions de censure belges qui assurent un contrôle stricte du courrier envoyé par les soldats; celles-ci s'assuraient qu'il n'y avait pas des indiscretions de lieux et qu'elles ne contenaient pas d'allusions trop précises à des faits de guerre.

Evidemment, ces mesures gênaient les rapports entre les soldats et leurs familles : ils ne pouvaient pas correspondre librement sous peine de sanctions ; ils ne pouvaient pas parler de faits militaires ou montrer des signes de découragements.

Les colis expédiés par Emma arrivent souvent à destination et se composent des traditionnelles boîtes de cigarettes égyptiennes mais aussi de journaux suisses et de livres d'écrivains tels les Pensées de Potterat. Emma et Norbert partagent leurs points de vue sur les questions de neutralité de leurs pays respectifs, sur des faits de guerre et sur les sentiments de compassion du peuple suisse pour le peuple belge.

La censure oblige aussi l'usage de noms de code ; par exemple, on parle de Villes d'eaux et non de tranchées, d'oiseaux alliés et non d'avions et encore d'échantillons et non de colis alimentaires...

EPILOGUE

Dia : armistice le 11 novembre 1918

L'Armistice, signée le 11 novembre 1918 dans le wagon-salon du Maréchal Foch en forêt de Compiègne, marque la fin des combats.

Dia : Norbert Collard le 28 septembre 1919

Norbert Collard sort indemne, physiquement en tout cas, car des années de guerre ne peuvent s'effacer d'un trait. Il a participé à l'offensive finale lancée par les Alliés le 28 septembre 1918.

En décembre, il est de retour à Haversin, son village natal et passe les fêtes de Noël en famille ; en juillet 1919, il a repris son travail d'enseignant à Ciney. Norbert Collard comme d'autres soldats est marqué à jamais par les drames individuels et collectifs vécus pendant 4 ans sur l'Yser. Il faut du temps pour se reconstruire et trouver des mots pour parler de ce traumatisme

Dans sa lettre du 28 décembre 1918, il s'exprime en ces termes :

« C'est aujourd'hui seulement que je constate que notre pauvre vieille mentalité d'avant-guerre a fondu et que nous ne lisons plus dans le même livre que les autres. Je crois qu'il nous faudra de longs jours pour nous refaire un caractère. »

La guerre a opéré de tels changements dans la mentalité des soldats que je ne me reconnais plus. Un abîme me sépare de ce que j'aimais dans le passé : les sentiments de famille seuls ont survécu. Je sais bien qu'il faudra se reprendre et recommencer la grande bataille pour la vie mais je voudrais y réfléchir sérieusement. »

Observez la signature « Votre Vieux filleul »

Et pour les marraines et les membres du Comité suisse de secours aux réfugiés belges ? Dia : coupure de presse et cahier de notes du voyage en Belgique

Une fois, la guerre terminée, les opérations de rapatriement se mettent en place.

Le dernier convoi de retour en Belgique quitte Lausanne le 25 mars 1919.

Du 25 mars au 4 avril, Madame Widmer accompagne les enfants rapatriés en Belgique avec quelques personnes du Comité. Madame Widmer est reçue au Palais royal par la Reine Elisabeth.

Pour une raison non expliquée, Emma Grenier n'a pas fait partie du voyage. Une de ses amies lui raconte leurs péripéties à travers les notes d'un carnet de voyages.

« Conduites dans des autos militaires, nous visitons les lieux des célèbres batailles : Liège, Seraing, Visé, le Fort de Loncin, Namur, Tamines, Dinant, le front sur l'Yser... » ///

Le tourisme mémoriel était déjà très en vogue !

Dia de la dernière lettre de Norbert Collard : le 10 octobre 1919

Voici la dernière carte de Norbert Collard écrite à sa marraine le 10 octobre 1919 : le style a changé et est plus impersonnel ; il parle davantage sur le ton d'une franche et vieille amitié et signe « votre vieux filleul » Est-ce depuis le séjour d'une certaine Constanza, autre marraine de guerre et amie d'Emma qui a passé près de 3 semaines à Ciney en compagnie de Norbert ?

Dia de la Plaque commémorative

Je n'ai pas pu m'empêcher de partir sur les traces de Norbert Collard et de découvrir ses lieux de vie comme ici l'Athénée de Beauraing qui porte son nom : Athénée royal Norbert Collard en hommage à.

En mémoire de Emma Grenier

Emma Grenier est restée célibataire. Elle a conservé toute la correspondance de ses soldats belges et particulièrement les lettres de Norbert Collard. On peut supposer qu'elle en était amoureuse mais cette idylle ne s'est pas concrétisée. Par respect pour ces deux personnes que j'ai appris à connaître et que j'apprécie, je termine mon exposé sur cette interrogation.

DIA : Invitation à Bruxelles

Très prochainement, afin de faire connaître cette action en Belgique, un colloque est organisé au Sénat le vendredi 12 juin en partenariat avec l'Ambassade de Suisse. Vous y êtes cordialement invité.

Revenons à notre communication... je vais vous présenter ces écrits, archives de près d'un siècle et qui sont la trame de mon exposé.

Ces documents nous permettent d'approcher le quotidien de la première guerre mondiale et sont autant de portes d'entrées vers la vie quotidienne sur le front.